

L Président-Fondateur du MPR qualifie de positif le bilan de la CEPGL

(suite de la première page)

A la veille du 12e sommet de la CEPGL, le Maréchal Mobutu, Président en exercice de la Communauté, a bien accepté de livrer en exclusivité à notre Directeur-Editeur, le citoyen Mutiri-wa-Bashara, le bilan de cette organisation régionale qui a traversé il y a peu sa décennie.

Ce bilan est positif de par mille réalisations dont les plus précieuses sont l'instauration d'un climat de paix et de sécurité dans l'espace de la Communauté et la création de plusieurs organismes spécialisés dont l'existence et la vitalité ont déjà fait leur preuve.

Le Président-Fondateur, en homme satisfait et dans un langage de connaisseur, a également parlé de la Centrale de la Ruzizi II et de la question de la nationalité. Le jeu des questions et réponses entre le Président Mobutu Sese Seko (MSS) et Mutiri-wa-Bashara (MWB) est d'un intérêt évident.

MWB : Citoyen Président-fondateur du Mouvement Populaire de la Révolution, au moment où s'achève Votre mandat en qualité de Président en exercice de la CEPGL, voudriez-vous bien dresser un bilan en nous indiquant quelle est la plus grande réalisation dans l'actif de la Communauté Economique des Pays des Grands Lacs ?

MSS : A ce jour, le bilan reste positif bien que beaucoup de choses restent encore à faire. Une des plus grandes réalisations de la Communauté reste à Mon avis la préservation d'un climat de paix et de sécurité

Etats-membres et qui avaient failli compromettre le climat serein qui a toujours régné entre nos Etats.

Sur le plan économique, nous avançons progressivement vers l'intégration de nos pays. Le barrage de la Ruzizi II que nous inaugurons à l'occasion du Sommet de Bukavu est un bel exemple qui illustre cette dynamique. Il aura un impact considérable au niveau des emplois de même qu'il favorisera, par effet d'entraînement, la création d'un grand nombre de petites et moyennes entreprises industrielles et commerciales

té les eaux du Lac Kivu. La mise en route de ces projets viendra encore renforcer davantage la coopération économique exemplaire que nous entretenons déjà dans le cadre notamment de la SOCIÉTÉ INTERNATIONALE D'ELECTRICITE DES PAYS DES GRANDS LACS, de l'ENERGIE DES PAYS DES GRANDS LACS, l'INSTITUT DE RECHERCHE AGRONOMIQUE ET ZOOTECHNIQUE, la BANQUE DE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE DES ETATS DES GRANDS LACS.

MWB : La circulation des personnes et des biens connaît quelques écueils et cela semble s'aggraver avec le problème de la nationalité pour une certaine population ayant une culture commune dans les trois pays membres de la CEPGL. Cette problématique de la nationalité étant d'actualité dans l'Est du ZAIRE,

et non l'aborder avec précipitation.

MWB : Depuis quelques temps, vous avez multiplié des contacts avec la République de l'UGANDA. Or, une certaine opinion estime que l'élargissement de la CEPGL à l'UGANDA pourrait être bénéfique pour cette partie de l'AFRIQUE. Comment les Etats-membres de la CEPGL peuvent-ils accueillir une telle démarche ?

MSS : Nos statuts prévoient la possibilité de l'élargissement de notre Organisation aux autres Etats qui se sentent concernés. Il appartient à ces Etats d'en exprimer le désir. Et la position des Etats-membres de la Communauté ne pourra être connue que lorsqu'ils seront saisis d'une démarche précise dans ce sens.

MWB : L'intégration au sein de

trale Hydroélectrique de la Ruzizi II - un vieux projet qui remonte vers les années 1970, bien avant la création de la CEPGL et de l'EGL - est devenue une réalité. Quel est le sentiment qui Vous anime à la veille de l'événement; surtout que le Barrage est érigé sur le sol zaïrois ?

MSS : Bien avant, en 1970, il y avait la TRIPARTITE qui était l'anti-chambre de la CEPGL, et le projet Ruzizi II était toujours un projet communautaire.

Il va de soi que le sentiment qui m'anime aujourd'hui ainsi que Mes collègues Chefs d'Etat de la Communauté ne peut être que celui de fierté, car comme Je l'ai dit plus haut, l'aboutissement de ce projet vieux de 20 ans, augure des perspectives très prometteuses pour l'intégration de nos économies et le développement des zones environnantes.

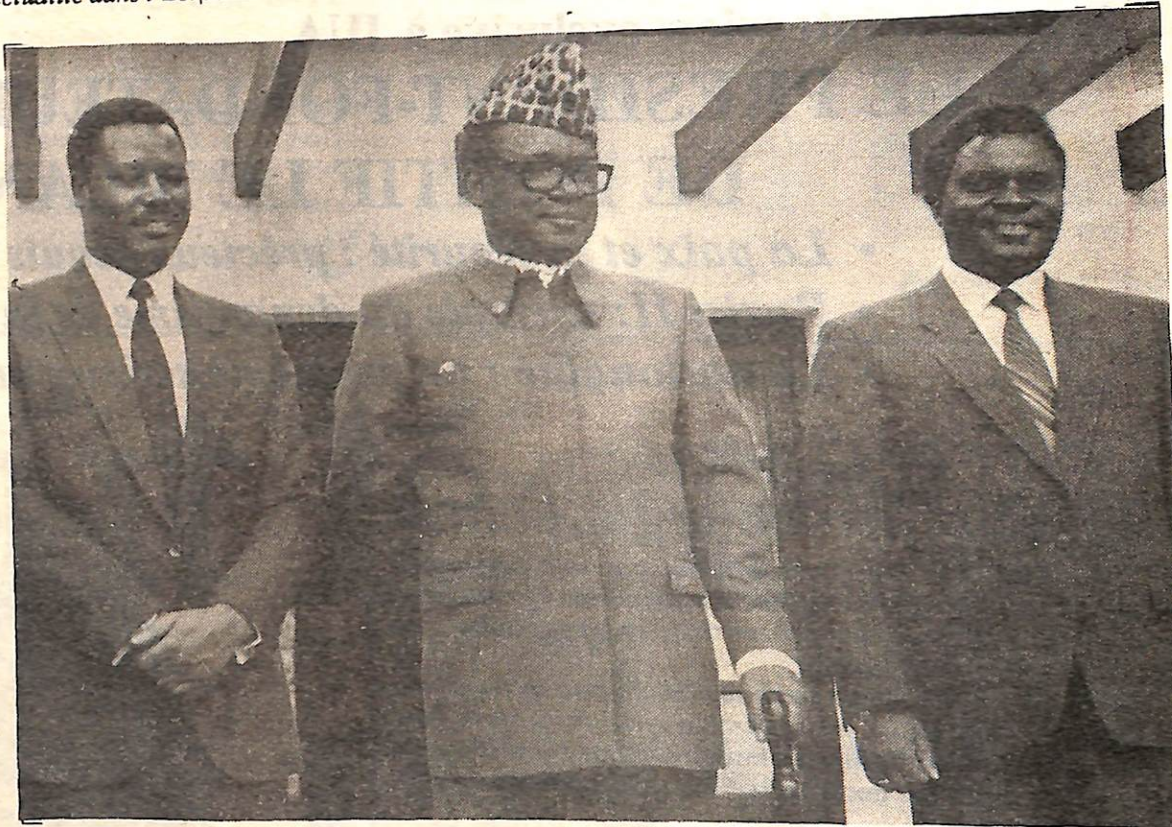


Le Chef du Parti en conversation avec notre Directeur-Editeur

dans l'espace intercommunautaire. Vous savez comme Moi que c'est là un précieux acquis sans lequel rien de valable ni de durable ne peut être entrepris. Nous avons également résolu ensemble des problèmes politiques qui s'étaient posés de manière aiguë dans l'un des

dont les activités ne manqueront pas de relever le niveau de vie des populations environnantes.

Très prometteuse également est la création imminente d'une entreprise commune d'exploitation du gaz-méthane que contiennent en très grande quanti-



Les trois Chefs d'Etat de la CEPGL : Garantir la paix et la sécurité de leurs peuples

comment pensez-vous la résoudre au regard des intérêts de la Communauté ?

MSS : Il est vrai que le ZAIRE, du fait de sa situation géographique, est l'un des pays les plus sollicités par les mouvements d'immigration antérieure même à la création de la Communauté et auxquels vous faites justement allusion. Du point de vue du ZAIRE, nous avons édicté une loi qui règle cette question.

Au plan de la Communauté, nous recherchons des solutions qui préservent l'harmonie des Etats et des populations concernées. Le problème est sérieux. C'est la raison pour laquelle nous devons y réfléchir avec sérénité

la CEPGL n'est pas un vain mot au regard des réalisations qui cimentent la Communauté. La Cen-

La Lettre de l'Editeur (suite)

Et là une seule évidence apparaît : quand le Noir comprendra le langage économique, le Blanc sera prêt à s'asseoir n'importe où (même sur la natte dans les cases enfumées de nos collines) pour DISCUTER... sinon PARTAGER...

Et justement, le Président-Fondateur du MPR, Mobutu Sese Seko, l'a bien compris : maintenant que Mandela est libéré, que l'on envisage des réformes politiques, il va falloir discuter plus librement coopération, échanges d'intérêts.

A un moment où l'austérité pointe de nouveau à l'horizon (voir les coupes sombres que courageusement le Président-Fondateur a dû opérer, dans le budget 90, par suite de l'effondrement du cours de nos produits exportés), il va falloir faire le compte des amis et de leur coopération.

De Klerk entendra-t-il ce message ? En tous les cas, il est heureux qu'il arrive à Goma dans la foulée des assises de la CEPGL... qui ne manqueront pas de lui donner le pouls économique du Rwanda, du Burundi, comme du Zaïre.

Mutiri-wa-Bashara